

To be or not to be: la chronique théâtrale



Famiglia

« Ensemble » est la huitième pièce de **Fabio Marra**, auteur, metteur en scène et comédien napolitain qui réside depuis de nombreuses années en France. Elle traite avec une belle profondeur des liens de la famille.

Isabella n'a jamais accepté que son fils soit différent des autres et Miquélé (ou Michele dans sa version originale italienne) est devenu sa seule raison de vivre. Mais qu'en est-il de la vie de ce jeune homme que l'on considère différent ? Et Sandra, peut-elle être une sœur comme les autres quand toute l'attention est déjà occupée par son frère ?



Dans ce récit, la simplicité fait la qualité de l'œuvre. En effet, quoi de plus difficile que d'aborder l'équilibre, le bonheur dans la vie, le quotidien ? Surtout lorsque l'on parle liens familiaux. Il faut dire que ce fil d'appartenance est très spécial. Pourquoi est-on attaché à ses parents, à sa fratrie ? Par le simple fait du sang ? La chose est en réalité bien complexe.



Dramaturges de toutes époques, de tous continents y puisent inlassablement la sève nourrissant leurs ouvrages. L'auteur parvient à raconter cela avec beaucoup d'inspiration. Il fait d'Ensemble une pièce universelle, non seulement par son sujet, mais surtout par son traitement. Car les personnages sont abordés avec finesse. Précipice absolu pour un acteur, l'interprétation d'un handicapé mental par Fabio Marra est d'une grande justesse. Il parvient à rendre en une petite seconde, son personnage attachant, sans avoir recours à aucune facilité.

Catherine Arditi campe une mère écrasante et aveuglée par son obsession. Elle nous laisse pourtant joliment apercevoir à travers les anfractuosités de son cœur gelé, son humanité, son abnégation pour ses enfants. **Sonia Palau**, nous montre ici sa puissance de comédienne. Elle est éblouissante dans son rôle d'enfant au plumage noir, incomprise et mise au ban des siens. **Floriane Vincent** est également parfaite dans sa partition de candide, drôlement bavarde.



Le public sort réellement touché par cette histoire réaliste. La chaleur des applaudissements en fin de représentation le confirme à juste titre.



Ensemble : et vous, êtes-vous normal ?

Par Philippe Delhumeau - Lagrandeparade.fr/

La famille, Fabio Marra y trouve matière à lier, délier et relier des histoires familiales dans une écriture dramatique teintée d'ironie. Son parcours artistique en témoigne depuis la création en 2006 du Carrozzone Teatro. Il dresse des portraits marqués par les inverses, la raison et l'absurde. Il infiltre dans les relations familiales des sentiments d'amour et de rejet. Son écriture se construit sur des réparties courtes et simples, lesquelles insufflent un vent de liberté et imposent un rythme ad hoc qui tient en haleine le public. **Généreux dans le propos, sincère dans le jeu, subtil dans la mise en scène, Fabio Marra est un artiste éclectique, attachant, doué et tellement égal à lui-même dans la vie comme au théâtre.** Comparable est-il à Passe Muraille de Marcel Aymé car le style Marra rentre de corps avec les personnages qu'il a couchés sur le papier et apprivoisés avec tendresse et exigence sur scène.

Isabella, Catherine Ardit, élève seule son fils Miquélé, Fabio Marra. De modeste condition sociale, la famille occupe un logement meublé du suffisant, le superflu n'y a pas sa place. La relation fusionnelle entre la mère et le fils se révèle touchante et entêtante, passionnée et déroutante. Miquélé est affecté d'un handicap neurologique qui le contraint à rester à demeure aux côtés de sa mère. Les courses à l'épicerie ou chez le marchand de journaux sont des exils qu'il apprécie comme une bouffée d'oxygène. Isabella le noie d'attentions maternelles, lesquelles l'agacent par moment, voire le déstabilisent et la déraison le gagne à perdre le fil de lui-même. Le retour imprévu de sa sœur, Sandra, Sonia Palau, le rend heureux. Isabella se montre distante vis-à-vis de sa fille qui, dix années durant, n'a pas manifesté le moindre intérêt pour sa famille.

Les silences traduits en oubli, les intolérances se font la lie des confidences. L'étrangeté de la situation crée un malaise qui peu à peu souligne la fragilité des rapports familiaux marqués par la différence de Miquélé vécue par Sandra. La famille se calfeutre derrière des remparts branlants dès qu'un courant contraire aux normes vient l'entacher. Partager sous le même toit le quotidien d'un parent "anormal", c'est une porte ouverte sur l'acceptation. Se pose la question : qui est normal ? Le cas de Miquélé soulève des tensions entre la mère qui surprotège son fils et Sandra qui n'a jamais toléré ce frère si différent. Chacune revendique la place légitime qui revient à Miquélé. Les discordances n'incitent pas à trouver un terrain d'entente, les non-dits troublent l'intimité du foyer jusqu'à ce que les vérités se fassent jour.

La mise en scène de Fabio Marra ressemble à une scène de vie napolitaine filmée à la caméra Super 8. Les couleurs ont la portée des parfums d'une Italie populaire des années 70. Les accents livrent en l'état des émotions, des regrets, des colères, mais aussi un amour al dente. Les personnages sont touchants de générosité, de spontanéité, de tendresse et de détachement. Catherine Ardit se montre entière dans le rôle de la mère. Une magnifique présence. Fabio Marra est simplement exceptionnel dans l'interprétation de Miquélé. Le comédien fait corps avec le personnage comme s'ils se connaissaient mutuellement. Sonia Palau incarne Sandra, une sœur attentive avec sa mère et éprouvée par l'état mental de son frère. Un rôle exigeant qu'elle tient de bout en bout sans lâcher prise. Floriane Vincent est la jolie et naïve Claudia qui prête à rire à chacune de ses interventions. Une comédienne toujours agréable à revoir.

Ensemble de Fabio Marra, un antidote à la morosité, une création contemporaine humaine où le rire flirte avec les émotions.



ENSEMBLE

**Petit Montparnasse, 31 rue de la Gaîté 75014 Paris
du mardi au samedi à 21h et dimanche à 15h**

écrit et mis en scène de **Fabio Marra**

avec **Catherine Ardit**, **Sonia Palau**, **Floriane Vincent** et **Fabio Marra**

On défie quiconque, après la représentation d'*Ensemble* jouée au Petit Montparnasse, de sortir du théâtre autrement qu'au bord des larmes, en tout cas profondément retourné. Cette pièce écrite, mise en scène et interprétée par Fabio Marra, est **un chef-d'œuvre d'humanité et d'émotions profondes**, bien propre à faire ressortir en chacun de nous des sentiments d'empathie et de compassion vis-à-vis de cette mère et de cette sœur qui entourent un fils et un frère simple d'esprit, handicapé mental mais néanmoins tendre et généreux. On ne sait ce qu'il faut admirer le plus, entre la mère – **merveilleuse Catherine Ardit** – si dévouée sous une certaine dureté, qui consacre toute sa vie à ce fils jusqu'à de ne plus avoir la moindre existence personnelle ; et la sœur – **excellente Sonia Palau** – partagée entre le désir d'aider sa mère (qui ne veut pas entendre parler d'un centre médical qui la soulagerait), sa réelle affection pour son frère, et la honte qu'elle éprouve vis-à-vis des autres, au point d'ailleurs de cacher son existence à son fiancé. Et enfin le fils – **admirable Fabio Marra** – dans **une performance de comédien époustouflante**, tout à la fois attendrissant et énervant, buté mais courageux, quémendant de l'amour mais épuisant. N'oublions pas la blonde et **vive Floriane Vincent** qui met de la fraîcheur et de la joie dans les 2 scènes où **elle excelle** ! Ne croyez surtout pas que la pièce soit triste pour autant : l'auteur nous y réserve des **moments de franche gaîté** ! On ne peut donc que leur souhaiter à tous **un grand succès et une très longue vie à ce spectacle....**

S.LB

ENSEMBLE

de Fabio Marra



Décor austère, évoquant une existence dénuée de tout luxe superflu. Entrent deux personnages, la mère : Catherine Arditi et le fils : Fabio Marra ; le comportement de ce dernier ne laisse pas place au doute, il y a visiblement problème ...

Nous apprenons qu'ils ont dû transférer leur humble mobilier au 7ème étage, là où les loyers sont moins chers et il n'y a pas d'ascenseur, bien sûr. Miquélé (le fils) qui aide sa mère à porter les provisions prétend avoir cassé les œufs !

Comment fonctionne exactement un esprit " malade " ? L'explication n'est pas aisée même pour les spécialistes.

Nous ne tarderons pas à faire la connaissance de la sœur, Sandra : Sonia Palau - qui refait brusquement son apparition après 10 ans d'absence. Reproches justifiés de la mère ...

L'histoire de cette famille va peu à peu se révéler à nous.

Mère et fille sont en complet désaccord concernant ce fils et frère handicapé. Isabella la mère, entièrement dévouée à cet être qu'elle protège s'oppose à Sandra qui voudrait que son frère soit placé dans un établissement spécialisé.

Le père est mort depuis longtemps dans des circonstances que nous devinons dramatiques, peut-être même est-ce la cause de l'état mental du fils ?

Il faut une certaine dose de compréhension pour ne pas condamner la fille qui a fui le domicile familial afin de se préserver mais comment l'en blâmer ?

Cela semble du reste lui avoir réussi : elle s'est forgé une belle situation et contrairement à ses frère et mère ne manque pas d'argent.

Elle vient annoncer son prochain mariage et invite sa mère à assister à la cérémonie à condition que Miquélé ne soit pas là. Elle a honte de ce frère qu'elle considère comme un boulet ...

Vous l'avez compris, le thème n'est pas facile et pourtant on rit tout au long de la pièce tant le sujet est habilement traité - sans dérision aucune bien sûr - avec tendresse, humour et humanité.

L'auteur-metteur en scène interprète Miquélé en une superbe composition.

Il n'est plus nécessaire de faire l'éloge du jeu toujours parfait de Catherine Arditi qui du reste ne joue pas mais vit littéralement les personnages qu'elle incarne.

Floriane Vincent est Claudia que nous découvrirons en deux temps lorsqu'elle se présentera à la recherche d'un emploi puis ensuite quand les circonstances lui auront finalement permis d'exercer le métier pour lequel elle se destinait.

La comédienne apporte une **joyeuse fantaisie** à son personnage et contribue ainsi à créer une atmosphère plus légère et surtout ludique vis-à-vis de Miquélé.

Le rôle le plus ingrat est sans nul doute celui qui est dévolu à Sonia Palau qui fait ici preuve d'une **belle autorité mais pas seulement ...**

Vous l'avez compris la symbiose est complète entre les quatre comédiens et cette pièce constitue un beau message d'amour en direction de ceux que certains se refusent à assumer, persuadés qu'il y a (aussi) " des maisons pour ça. "

Certains textes tendent à rendre ceux qui les lisent ou les entendent plus humains, amour et tendresse sont ici - sans mièvrerie aucune - au rendez-vous.



« Ensemble »

Isabella vit avec son fils Miquélé, un jeune homme simple d'esprit, gentil mais imprévisible, avec lequel elle a un lien fusionnel. Avec lui elle mène une vie simple, ponctuée par les courses, le linge à ranger, les mots croisés, la confection du café. Leur quotidien se trouve bousculé par l'arrivée de Sandra, la sœur de Miquélé, partie brusquement dix ans auparavant et qui n'a plus donné de nouvelles depuis. Elle revient parce qu'elle va se marier. Elle veut dire des choses à sa mère mais il y a entre elles tant d'incompréhensions, de ressentiment, de colère et surtout il y a Miquélé.

Le jeune auteur Fabio Marra souhaitait dans cette pièce, qui a eu un franc succès dans le Off d'Avignon cette année, parler du lien familial, du besoin que nous avons de faire des choses ensemble et des difficultés qu'il y a parfois à les faire. Sans pathos ni lourdeur sa pièce nous interroge sur un certain nombre de questions. Que sommes-nous prêts à sacrifier par amour ? Qu'est-ce qu'être normal ? Miquélé ne l'est pas, il est malade selon Sandra, ce que refuse d'admettre sa mère. Mais s'il est vrai qu'il a un comportement d'enfant, il est gentil et a le souci des autres. Et puis où s'arrête la normalité ? Sandra l'est-elle quand elle voudrait effacer de sa vie ce frère dont elle a honte ?

Fabio Marra a réussi à s'entourer d'une distribution remarquable. Il faut d'abord souligner sa performance dans l'incarnation de Miquélé, cet homme resté un enfant. Il a les gestes, les mimiques, les crispations du visage d'un handicapé. Il agace, fait rire parfois mais il nous touche aussi. Catherine Arditi est parfaite en mère énergique, qui s'est cantonnée aux tâches domestiques pour se consacrer entièrement à son fils et excuse tout quand il s'agit de le protéger. Mais elle a aussi toute la complexité du personnage, autoritaire, entêtée et cuirassée dans une apparente froideur vis-à-vis de sa fille. Sonia Palau est Sandra, qui tente de résister à l'amour envahissant de sa mère pour Miquélé. Elle bascule avec finesse de la colère à la fragilité, de la rancœur à la douleur, du rejet à l'acceptation. Floriane Vincent apporte à la pièce la touche de drôlerie, de naïveté et de fraîcheur qui permet un subtil équilibre entre gravité et émotion. Il est rare que le théâtre aborde la question du handicap et des conséquences que la situation a sur la famille du handicapé. Fabio Marra l'a osé et grâce à une distribution remarquable, il réussit une pièce qui a la complexité de la vie avec de la douleur, du rire et de l'émotion.

Micheline Rousselet

Du mardi au samedi à 21h, le dimanche à 15h

Petit Montparnasse

31 rue de la Gaîté, 75014 Paris

Réservations ([partenariat Réduc'snes->2644] tarifs réduits aux syndiqués Snes mais sur réservation impérative) : 01 43 22 77 74

ENSEMBLE

Article publié dans la *Lettre* n° 414
du 13 février 2017



Pour voir notre sélection de visuels, cliquez [ici](#).

ENSEMBLE. Écriture et mise en scène Fabio Marra avec Catherine Arditi, Fabio Marra, Sonia Palau, Floriane Vincent.

Un intérieur modeste, une mère attentionnée, un fils un tout petit peu « demeuré », comme on dit. Isabella le bouscule avec tendresse, Miquélé la chahute gentiment, avec un humour surprenant. Et la vie suit son cours entre chamailleries et petits chantages. Survient alors la fille prodigue, Sandra, après dix années de silence. Elle a réussi dans ses études, son insertion professionnelle, son futur mariage. Mais la rancœur est toujours là, celle de se sentir mal aimée, de n'être qu'aux marges d'un espace que lui a interdit l'omniprésence de ce grand frère inclassable. Du moins le croit-elle. Elle fait irruption avec son pragmatisme à régler les situations, son efficacité sans émotion, du moins apparente, son désir de reconquérir l'amour maternel en se débarrassant du gêneur. C'est évidemment sans compter avec la ténacité de cette mère opiniâtre dans sa tendresse, dans son refus d'une anomalie proclamée.

Les décors, très souples, très mobiles, évoquent les espaces, domestique ou public, de ces explosions quotidiennes du rire et des pleurs, des colères sans lendemain, des joies ordinaires. Sans pathos.

Les quatre héros de cette fable contemporaine sont remarquables dans leurs attitudes contrastées et complémentaires. Avec une mention particulière à l'extraordinaire composition de Fabio Marra.

On rit beaucoup, on s'attendrit encore plus. Quelle belle leçon, toute simple, d'un ordre du monde à retrouver de toute urgence ! Merci de nous avoir rappelé l'évidence des choses humaines. A.D.
Théâtre du Petit Montparnasse 14e.

côté mômes

Le talent rend jaloux les médiocres et les mauvais auteurs... c'est dire le nombre d'ennemis que Fabio Marra devrait avoir les années qui viennent. Car ce jeune-homme promet. Il a de Nino Manfredi la souplesse du visage qui permet de passer du rire aux larmes, sans s'embarrasser de psychologie. Il partage avec lui, également, un passage par la commedia dell'arte, cette fabuleuse école de jeu qui mène à tout... dès lors qu'on en sort.

Fabio Marra, auteur, metteur en scène, est aussi l'un des principaux interprètes de cette comédie. « La naïve » est une farce sociale qui semble presque désuète dans ses premiers mouvements. Un couple, une femme méritante, un mari volage, chômeur, qui épluche les petites annonces d'emploi tous les matins comme on donne le change, un beau-père à charge, puis un beau-frère, une belle sœur... et tout à coup, cette farce du précaire, la crise financière aidant, se met curieusement à nous parler d'aujourd'hui, de demain, de toujours. De nos lâchetés, de nos éternelles insatisfactions, de notre appétit de vivre plus haut que nos culs. Et la naïve dans tout ça ? Elle est comme le roi carnaval, comme le bouc émissaire ; elle paie pour nos turpitudes, pour nos grimaces, elle qui a le front pur et les yeux clairs.

La Naïve est servie par une belle équipe. Sonia Palau dans le rôle-titre et co-metteur en scène, apporte toute sa conviction, toute sa force, à cette âme trop belle pour rester des nôtres.

Passant de la farce au tragique avec l'agilité d'un contre-pied, Fabio Marra (un nom à porter le numéro 10 du Napoli !) passe en revue toute la défense et les préventions de la critique théâtre. Il nous cloue à nos propres piloris avec un sourire farceur qui semble dire : Viva la commedia ! Car, oui, la vie est une farce ! Oui, Figaro avait raison de s'empressement de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer.

Laurent Rochut



La famille est un sujet inépuisable. Alors que *Votre maman* est à l'affiche du Théâtre de l'Atelier, **Ensemble** poursuit sa carrière au **Petit Montparnasse**. La pièce a été créée il y a plus de deux ans et c'est en toute légitimité qu'elle est créditée de deux nominations aux prochains Molières.

Catherine Arditi, tête d'affiche, au sens propre comme au figuré, pourrait être Meilleure comédienne dans un spectacle privé bien que la concurrence soit rude. **Fabio Marra** pourrait être Révélation masculine. Il était temps car cela fait presque dix ans que cet artiste présente en France des pièces qu'il écrit, joue et met en scène. Il va jusqu'à dessiner et concevoir l'affiche avec la sensibilité qui le caractérise.

Ensemble traite de sujets qui font débat : la normalité, la réussite sociale, l'intégration, les secrets de famille et les non-dits. Ces thèmes ne sont pas nouveaux. Mais ce qui fait la force du spectacle, outre des dialogues ciselés, c'est la qualité d'interprétation de tous les comédiens (aucun rôle n'est secondaire) qui nous font rire et réfléchir. Et aussi sans doute un côté naturaliste qui laisse supposer que ce qui leur arrive aurait tout aussi bien pu se produire chez soi, ou chez la voisine.

Isabella, interprétée par Catherine Arditi est une femme déterminée, elle vit avec son fils Miquélé, un jeune homme simple d'esprit, impulsif et généreux. Cette relation fusionnelle entre une mère et son fils nous parle d'attachement, de sacrifice, avec un mélange de tendresse et d'ironie. Que se passe-t-il aujourd'hui quand quelqu'un a besoin de nous parce qu'il ne rentre pas dans le cadre ? Sommes-nous prêts à accepter la différence ? Et y-a-t-il encore de la place pour un autre enfant dans la fratrie, une sœur par exemple ?

Catherine Arditi ne semble pas jouer un rôle. Son naturel est remarquable comme la palette des émotions qu'elle exprime ses jamais en "faire trop". J'ai pensé à la pièce d'Emile Ajar, *la Vie devant soi* où Myriam Boyer était aussi confondante de naturel.

Fabio Marra est *incroyable*. La progression du travail d'interprétation se ressent quand on visionne des vidéos de répétition. Incarner un simple d'esprit, impulsif et généreux exige beaucoup de nuances. Et il les a toutes.

Le décor est inhabituel pour une petite scène où deux spectacles s'enchaînent dans la soirée. Il reconstitue un intérieur modeste donnant sur une cour intérieure (qui peut être arrosée d'une averse) et peut se transformer en siège administratif ou en hôpital psychiatrique de manière très crédible.

On passe un moment rare en leur compagnie. On en sort transformé et bluffé par leur talent à tous en se promettant de guetter la future création de Fabio Marra ... et on n'ouvrira peut-être plus un paquet de pâtes de la même manière ... tout comme on regardera le monde avec des yeux neufs. C'est une pièce à voir absolument.

Les Ateliers Comédie

Chronique : Ensemble

Ensemble, écrit et mis en scène par Fabio Marra, au Théâtre du Petit Montparnasse.

Auteur, metteur en scène et interprète, Fabio Marra nous raconte la vie d'Isabella, une mère qui vit une relation fusionnelle avec son fils Miquélé. Ce dernier est simple d'esprit mais Isabella n'a jamais accepté que son fils soit différent des autres. Ils mènent une existence modeste rythmée par quelques rituels : aller faire les courses, faire des mots croisés, plier le linge.

Dans ce duo mère-fils trop fusionnel, la fille cadette, Sandra ne peut trouver sa place de fille et de sœur. L'existence tourne en effet, autour d'un père absent et d'un frère handicapé qui est devenu l'unique raison de vivre d'Isabella. Sandra qui s'est sentie sacrifiée a quitté la maison, sans donner de nouvelles. Or, elle revient, après de nombreuses années, pour annoncer son mariage mais refuse d'y inviter ce frère qui, pourtant, est fou de bonheur de la retrouver. Depuis toujours, Sandra a honte de Miquélé.

Qu'est-ce que la normalité?

Comment vit-on auprès d'un handicapé ? Comment supporte-t-on sa différence? Ce sont les questions essentielles que pose Fabio Marra, à partir de ce texte. Pour Isabella, personne n'est anormal, c'est son axiome de base. A sa fille Sandra qui veut faire rentrer Miquélé dans un centre spécialisé, elle objecte que celui-ci n'est pas malade, » il n'a ni rhume, ni grippe « . En effet, les idées reçues que le spectateur pouvait avoir au début, s'effritent peu à peu devant la complexité des rapports humains qui sont au cœur de cette pièce.

Une écriture simple et délicate

La force de cette pièce réside en effet, dans l'écriture de Fabio Marra. Une écriture simple, sans fioritures et qui du même coup, touche immédiatement. Il parvient à rendre compte de la complexité des rapports familiaux, à montrer les différentes facettes de chacun et à dévoiler ainsi, la part d'ombre et de lumière qui existent en chacun. On rit beaucoup dans cette pièce car il n'y a aucun pathos mais beaucoup d'humour.

Une interprétation émouvante

Les comédiens sont tous très bons. Catherine Arditi, touchante et tellement vraie, nous fait découvrir l'amour de cette mère, son courage, mais nous la montre aussi, manipulatrice, entêtée, voire autoritaire.

Fabio Marra interprète le rôle de Miquélé avec beaucoup de délicatesse et d'humour. Nul pathos ou caricature dans ce rôle de simple d'esprit.

Sonia Palau sait nous faire partager toute la souffrance de Sandra. Floriane Vincent, apporte beaucoup de fantaisie quand elle joue le rôle d'une jeune femme à un entretien d'embauche.

Allez voir cette pièce délicate et drôle qui vous fera réfléchir à partir d'un thème universel : la Normalité.

SPECTATIF



Ensemble de Fabio Marra

Un spectacle comme une gifle, une caresse et un câlin. Comme un cri de désespoir, de rage et de victoire. Celui « d'une mère courage » qui ne dénonce pas l'absurdité de la guerre comme chez Brecht mais l'absurdité de cette morale ignare et crasse qui juge anormal ce qui est différent. Une mère aimante et aimable jusqu'au respect, incarnée magnifiquement par une comédienne d'exception, Catherine Arditi, sublime Isabella.

Une mère qui s'occupe depuis toujours de son fils handicapé, devenu un jeune adulte lorsque nous venons les voir, cela n'a rien d'étonnant bien sûr. Mais un tel amour, une telle abnégation proche de la dévotion, cela n'est pas étonnant effectivement, c'est déchirant.

C'est même dévastateur d'émotions rentrées qui ne peuvent se contenir longtemps et se rependent timidement pour finalement se relâcher tout à fait. Le public rit avidement des moments de cette vie qui se montre drôle et charmante mais s'émeut tout autant devant ce magnifique combat poignant et valeureux pour rester heureux malgré tout et surtout... ensemble.

Nous savions combien l'amour maternel peut être beau, nous ne pouvions imaginer qu'il puisse devenir aussi vibrant de tendresse, d'affection, d'attentions de tous les instants, d'une telle énergie pour le protéger coûte que coûte ce fils pas comme les autres dont la déficience mentale et cognitive nécessite une présence constante à ses côtés.

Fabio Marra a osé l'impossible et il a réussi : Écrire une pièce de théâtre sur le handicap mental en montrant sans démontrer, en nous laissant cheminer parmi les situations pour deviner, comprendre et se faire prendre par les sensations, les messages implicites et la beauté de cette histoire aux allures de fable.

Isabella vit seule avec Miquélé, son fils porteur de handicap. Elle n'est plus toute jeune, lui est trentenaire. Leur vie se déroule bon gré mal gré, avec douceur et une attentive affection réciproque, dans leur petit logement du septième étage sans ascenseur. L'argent manque, la volonté de vivre dignement, non.

Sandra, la fille cadette, réapparaît dans leur vie après dix ans d'absence. Elle essaye de bousculer l'ordre des choses de cette existence établie dont elle voit bien l'impossible durabilité. Elle agit, elle transgresse le bonheur installé jusqu'à découvrir le secret de famille qui explique le combat d'Isabella.



Réussira-t-elle à séparer Miquélé de sa mère pour qu'il vive en institution et soulager ainsi la vie d'Isabella ou resteront-ils « ensemble » ?

Le texte comme la mise en scène de Fabio Marra créent l'intimité qui convient pour entrer dans cette histoire et la découvrir telle qu'elle est et telle qu'elle nous touche peu à peu, irrémédiablement. Le parti-pris est centré sur le récit. Rien ne nous échappe et nous est épargné. Les mots et les images nous racontent, les sentiments et les émotions nous submergent.

Les comédiens, Catherine Arditi en inoubliable Isabella, Fabio Marra en merveilleux Miquélé, Sonia Palau en Sandra troublante et troublée et Floriane Vincent en candidate à l'emploi pêcheuse et en éducatrice adorable, jouent sur le velours de l'excellence. Ils sont vrais, justes et émouvants.

Un spectacle incontournable pour ce qu'il porte comme combat et pour sa beauté. Une pépite théâtrale de la saison à voir absolument !

HELLO THEATRE

des pièces et des mots



Créée au festival Off d'Avignon en 2015, la pièce du jeune et talentueux Fabio Marra remplissait déjà le Théâtre de la Luna il y a deux ans. Avec deux nominations aux Molières bien méritées en 2017 (**Catherine Ardit** pour la meilleure comédienne et **Fabio Marra** la révélation masculine), Ensemble fait désormais salle comble au Petit-Montparnasse. Très drôle, incontestablement juste et extrêmement poétique, cette pièce est un condensé de bonheur.

Isabella (**Catherine Ardit**) est la maman de Miquélé (**Fabio Marra**) et de Sandra (**Sonia Palau**). Isabella a tout donné pour s'occuper de son fils, allant jusqu'à lui faire croire que son défunt père rentrera un jour à la maison. Elle vit dans un appartement modeste, se complait dans un quotidien simple. Miquélé est handicapé mental, il vit avec Isabella depuis toujours, tandis que Sandra (sa petite soeur) a décidé de vivre sa propre vie, loin de sa famille. Son frère lui fait honte, à tel point qu'elle ne veut pas le voir à son propre mariage. Elle ne souhaite qu'une chose pour le bien de sa mère : envoyer Miquélé dans un centre spécialisé. Mais certains non-dits risquent de bouleverser les liens de cette famille.

Ensemble est un texte sur le droit à la différence. Qu'est-ce que la normalité ? Pourquoi ne peut-on pas vivre ensemble lorsqu'on est différent des autres ? Peut-on vivre heureux si on est dépendant des autres ? Dans cette fresque familiale, il y a la puissance d'une relation mère-fils fusionnelle, la détresse d'une fille empreinte au sentiment d'abandon, le manque de lucidité d'une mère qui donne corps et âme à son enfant. Ensemble, c'est une pièce qui fait du bien. Un spectacle émouvant et chaleureux aux comédiens tous aussi excellents (mention spéciale à Catherine Ardit et à Fabio Marra pour leur performance hors du commun). On passe du rire aux larmes dans cette proposition théâtrale que Fabio Marra aime appeler son « théâtre d'émotions ». A voir absolument.



Le bourlinguer du net

Le texte : Fabio Marra nous propose un spectacle complet. Il écrit, met en scène et joue. Une création originale qui a comme qualité de n'appartenir qu'à lui. Une finesse dans l'écriture, incisive, drôle, touchante. Il parvient à parler au corps sensible, pas de trop-plein, par de surplus, juste ce qu'il faut pour que l'on comprenne bien... De belles trouvailles, une langue. Une problématique autour du mensonge et de la différence, tout à fait intéressante.

La structure : Un décor réaliste, carton-pâte, dans les tons pastels, un décor malléable, facile à déplacer, aérien. Au cœur, l'appartement d'Isabella (la mère) vivant avec Miquélé (le fils), on articule la vie du dehors autour de la leur. Les pans se replient, pour en faire exister d'autres... Mais « Ensemble » est définitivement un huis clos dont on peut s'échapper. La comédie dramatique par excellence. Une scénographie lumineuse, à l'italienne, entre portes et fenêtres, ouvertes ou fermées, pluie qui ruisselle ou soleil qui tape. Le linge est suspendu, la commedia dell'arte pointe son nez, Dario Fo quelquefois même. Des scènes, des noirs, une musique carrousel, de la magie. C'est pensé, subtil et poétique. On ne s'ennuie pas dans le dispositif proposé.

Le jeu : Catherine Arditì (*Isabella, la mère*), Fabio Marra (*Miquélé, le fils*), Sonia Palau (*Sandra, la fille*), Floriane Vincent (*Claudia, la candidate/l'éducatrice*).

Une direction d'acteur précise, un travail équilibré et investit de la part des quatre comédiens. Fabio Marra a su distiller la profonde sensibilité des personnages dans le jeu des artistes. Le risque est pris. Tous, sur une corde raide, main dans la main, sans jeu de rivalité, au bord de l'émotion, au bord du pathos, jamais dedans, car tendus, concernés, affairés et portant une histoire pleine de sens, de bienveillance et d'humour. Des réactions « comme dans la vie », jouant sur les interstices de l'humain. Nous ne jugeons aucun des personnages, nous les suivons. À tour de rôle, ils s'échangent l'Auguste, le contre-pitre, Pierrot et le clown Blanc. Catherine Arditì est la force, Fabio Marra, le cœur, Sonia Palau, la résolution, Floriane Vincent, l'issue. Tous les quatre marchent « ensemble » et au diapason, bouleversant de justesse. Bravo !

Le subjectif : Difficile de ne pas aimer « Ensemble ». Au-delà du thème, de l'histoire, du jeu, on nous offre *un pur moment de théâtre*. Sans prétention. Je ne me suis posée aucune question inutile, je n'ai pas été extérieure. Je recommande cette pièce, pour ce que l'on nous offre d'amour. Fabio Marra mérite cette ascension, c'est un homme généreux. Un spectacle de théâtre VIVANT, engagé, esthétique, professionnel et humble. Le secret des grands! Merci... Allez-y, ça fait du bien.

Clara Gasnot



J'aurais été bien mari de passer à côté de cette affiche extraordinaire.

C'est une réussite complète et totale, de l'écriture à l'interprétation.

Isabella (Catherine ARDITI); Toute sa vie tourne autour de son fils *simple d'esprit* et touchant.

Une relation difficile avec sa fille Sandra (Sonia PALAU), du non-dit...

C'est l'auteur et Metteur en Scène, Fabio MARRA qui joue le rôle de *Miquélé*, ce fils pas tout à fait dans les normes. Il vit dans un monde qui est le sien, il réclame des bisous et rêve d'une Porsche miniature.

Floriane VINCENT, complète cette distribution, elle est naturelle et émouvante.

Dans la salle, le silence complet. Catherine ARDITI nous fascine et nous attendrit.

Quelle pièce fantastique, une tranche de la vie de gens ordinaires, et pourtant si étonnants et attachants.

A vous couper le souffle !

A la fin si romantique, tout le monde se détend, pour applaudir à tout rompre !

Robert BONNARDOT



Description

Que signifie être normal ? Vous êtes sûrement déjà posé cette question maintes et maintes fois. Sur un thème rarement abordé, Fabio Marra revient au Théâtre du Petit Montparnasse nous charmer avec sa dernière pièce “Ensemble” afin de traiter d’un rapport fusionnel entre une mère et son fils.

Nos secrets

Que se passe-t-il aujourd’hui quand quelqu’un a besoin de nous parce qu’il ne rentre pas dans le cadre ? Interprété par Catherine Arditi, le personnage d’Isabella a du mal à accepter la différence de son fils, Miquelè, mais ce dernier est devenu sa seule raison de vivre. La pièce interroge nos consciences à propos de la complexité de l’éducation en mélangeant tendresse et ironie.

A savoir

Le jeune auteur contemporain italien signe sa nouvelle pièce intimiste et nous séduit pleinement par ce texte en gardant toujours cette pointe de subtilité aussi émouvante que poétique. Rapido-presto, n’attendez pas trop longtemps pour prendre vos places ! Le Théâtre de Montparnasse vous accueille pour sa fabuleuse pièce du 24 janvier au 09 avril. “Ensemble” est l’occasion parfaite pour passer un savoureux moment, entre amis, en couple ou en famille.



ENSEMBLE

Isabella (Catherine Arditì) habite dans un minuscule appartement. Elle est veuve sans trop de ressources et vit avec son grand garçon Miquélé (Fabio Marra), simple d'esprit. Miquélé, plein de vie et d'affection pour sa mère est pourtant parfois triste car conscient de ses limites imposées par son infirmité. Il voudrait bien faire mais ses maladresses l'agitent nerveusement et seuls les gestes de tendresse de sa mère l'apaisent. Miquélé est farceur et Isabella pleine d'énergie et de courage. Il est en confiance. Elle le protège de tout son amour sans jamais baisser les bras. Ainsi va leur vie...

Elle lui ment parfois pour ne pas lui faire de peine, orne de mystères certaines vérités désagréables, le calme avec des gâteaux, s'inquiète pour lui. En un mot elle consacre toute son existence à ce fils handicapé. Sa dévotion est absolue mais sa fille cadette, Sandra, ne voit pas la vie du même œil...

Qu'entend-on par l'expression « être normal » ? Quelles sont les limites du handicap de Miquélé ? Jusqu'où peut-on aller dans le sacrifice, l'égoïsme ou l'indifférence ? Doit-on mentir pour mieux protéger ? Doit-on dire toujours la vérité même si elle est douloureuse ? Telles sont les questions posées dans ce tout dernier spectacle de Fabio Marra.

L'interprétation touchante accroche de bout en bout un public attentif et ému. Des situations drolatiques affleurent par touches toujours bien amenées. Catherine Arditì, en mère courage, est magnifique de spontanéité et d'abnégation. Fabio Marra, comme à son habitude, possède son personnage avec une étonnante sensibilité et ses partenaires (Sonia Palau et Floriane Vincent) campent avec justesse leur rôle.

Les décors qui deviennent une des marques de fabrique des spectacles de Fabio Marra sont nombreux mais ici parfaitement modulables et bien conçus. Ils ne laissent aucun temps mort et apportent un réalisme au déroulement de l'action.

Fabio Marra, débordant de talent n'a pas fini de nous étonner.

Jeanne Marie Guillou

HIER AU THEATRE

Fabio Marra nous invite avec émotion à vivre Ensemble

Il y a des dramaturges, des acteurs et des metteurs en scène pour lesquels on se prend d'affection. Fabio Marra fait partie de ces rares élus. On fonce à chacun de ses pièces les yeux fermés car on sait d'avance que la finesse de son écriture et de son jeu, sa capacité à émouvoir tout en faisant rire, seront présentes sur scène. Avec Ensemble, le directeur de Carrozone Teatro interroge la notion de normalité par le prisme du handicap, de l'amour familial et des malentendus. Jamais de prétention littéraire chez Marra, tout est vif, direct et si vrai. Des mots du quotidien qui en disent tellement long sur notre rapport à l'autre et sur la complexité des relations.

Isabella est une mère Courage. Retraitée avec de maigres revenus, elle élève seul Miquélé, son fils handicapé. Petit bout de femme attentionné et protectrice, elle commence néanmoins à fatiguer : s'occuper de son enfant en permanence l'épuise mais elle n'osera jamais l'avouer ni l'envoyer dans un centre spécialisé. Hors de question. Cet amour exclusif et fusionnel entre la mère et le fils contrarie Sandra. Revenue au bout de dix ans pour annoncer son mariage à sa mère, elle ne comprend pas cet entêtement et souffre toujours de vivre dans l'ombre de son frère. Ce triangle affectif, noué de complications, offre la trame d'une intrigue solide et vraisemblable qui multiplie les connexions sentimentales. Isabella couve son fils qui adore sa sœur qui ne supporte pas d'être écartée de cet amour maternel.

Ensemble est une pièce qui touche profondément car elle n'admet pas le manichéisme. Il n'y a pas de bon ou de méchant dans cette famille, ce n'est pas simple que cela. On comprend tous les personnages à la fois, chacun possède sa part de complexité et l'on peut sans problème s'identifier à tour de rôle entre la mère, le fils et la fille.

Empathie collective

La mise en scène de Fabio Marra ne supporte aucun flottement. Les saynètes s'enchaînent avec fluidité et les rapports entre la famille se densifient au fur et à mesure de la représentation. Catherine Arditi est formidable d'abattage, de bienveillance et d'obstination. Elle dégage une tendresse infinie. Fabio Marra, lui, est vraiment épatant dans le rôle du fils spécial, il n'en fait jamais trop, n'exagère pas les mimiques. Son rôle est très attachant. Les deux comédiens se complètent à merveille, entre gronderies et scène de complicité et d'amour déchirantes... Notamment l'épisode du sac à main mais n'en disons pas plus. Sonia Palau n'est pas en reste

: on éprouve beaucoup d'empathie pour son personnage de fille écartée, reléguée au second plan qui vient prendre sa revanche et reconquérir sa place au sein du noyau familial. Jalousie, honte, affection : la comédienne nous entraîne dans un tourbillon émotionnel juste et sincère. Enfin, Floriane Vincent apporte une touche plus pétillante en gaffeuse-pipelette.

Fabio Marra a encore une fois réussi son pari : nous faire réfléchir un sujet de société actuel et fort tout en évitant l'écueil du pathos. On sort les larmes aux yeux mais un sourire au coin des lèvres. Merci. ♥ ♥ ♥ ♥ ♥

Thomas

Ngo-Hong



“Ensemble”, c’est tout

Isabella (personnage interprété par Catherine Arditi) vit avec son fils, Miquélé. Ce dernier est un jeune homme simple d’esprit, désarmant de gentillesse et débordant d’amour. La sœur de Miquélé a du mal à comprendre cette relation fusionnelle unissant sa mère et son frère. Délaissée, elle a laissé tomber ses rêves pour entrer dans la norme, comme beaucoup d’entre nous.

« Ensemble » est une histoire simple, mais pas simpliste. L’histoire de l’amour, que nous portons à nos enfants, à nos parents, à nos frères et sœurs. Une pièce qui nous pose la question de la normalité, de la générosité et de la poursuite de nos rêves.

L’art délicat de l’écriture de Fabio Marra est exalté par des comédiens très justes, qui parviennent à nous faire rire et à nous émouvoir.

« Ensemble » est une pièce sur l’amour en tant qu’il ne connaît pas de limites. Une pièce qui, plus que jamais, résonne dans nos vies pour nous ramener à l’essentiel.

Virginie Spies.

16 JUILLET 2016

LOLO LE BLOG



Ensemble de Fabio Marra

Une pièce sur la famille, sur la différence, la vie et la difficulté à vivre ensemble.

Une pièce délicate, drôle, d'une grande humanité.

Fabio Marra incarne ce grand enfant handicapé à la perfection, il est bouleversant de vérité.

Catherine Arditi est impressionnante dans ce rôle de mère aimante et fusionnelle mais qui renferme bien des secrets.

Sonia Palau interprète avec beaucoup de sensibilité cette sœur blessée, qui ne sait plus comment vivre avec ce frère qui lui fait honte et qui lui a un peu "volé" sa mère.

L'amour sera alors peut-être le seul lien qui parviendra à les réunir.

Floriane Vincent, la jeune "naïve" de cette histoire, apporte cette petite bulle de légèreté, cette bouffée d'air frais qui nous permet de reprendre son souffle

On passe du rire aux larmes comme dans les comédies Italiennes : une comédie humaine qui fait du bien, qui nous émeut sans jamais tomber dans le drame.

Ce n'est pas un drame, c'est juste la vie, la famille avec son lot de non-dits, de secrets, de mots d'amour qui ne parviennent pas à franchir les lèvres.

La différence fait peur, et pourtant qu'est-ce que la "normalité" ?

C'est une très belle pièce interprétée avec beaucoup de finesse et d'émotions que je ne peux que vous recommander chaudement.

Coup de cœur !!!



RAPPELLE-TOI de Fabio Marra

La première scène La première scène de "Rappelle-toi" est des plus burlesques. Giacomo (Fabio Marra) se tord de douleur devant les toilettes de son appartement. Il voudrait s'y rendre mais ne peut s'y résoudre.

Sa compagne Ornella (Valérie Mastrangelo), arrive à le persuader en restant à proximité du lieu. Etrange début.... Où nous embarque-t-on ? De quoi s'agit-il ? C'est drôle et en même temps insolite et pathétique tant la souffrance de Giacomo est réelle. La vérité de cette situation ridicule va nous être révélée bientôt. Mais n'allons pas plus avant dans les détails de cette histoire.

"Rappelle-toi" va nous parler des liens du sang, de la famille mais surtout de la mémoire et des souvenirs qu'elle engendre. Nadia (Sonia Palau), sœur de Giacomo n'a jamais connu sa mère. Elle a été élevée par son père Sergio (Georges d'Audignon, excellent) qui est atteint de la maladie d'Alzheimer. Giacomo parti, fâché, de la maison familiale, il y a plusieurs années est son seul espoir de reconstituer son passé et de reconstruire le noyau familial. Malheureusement, Giacomo, lui, veut oublier.

Conflit entre une mémoire qui se dissout, une qui veut oublier et une troisième qui se cherche. Le passé nous poursuit toute notre vie. Les souvenirs, qu'on le veuille ou non, forment notre présent et influencent notre avenir. Chacun cherche des explications à ses comportements ou s'étonne de retrouver des sensations à jamais oubliées ou souffre de ne pouvoir les reconstituer faute de souvenir. C'est un joli spectacle basé sur l'essence même de la vie.

Fabio Marra, auteur et metteur en scène est terriblement touchant dans son interprétation. Fragile et à la fois drôle, je souhaite à ce très jeune auteur, très dynamique, de connaître une belle carrière. Ses complices sont au diapason et tous forment une troupe très cohérente.



© Stéphanie Benoît

TERESINA

Tragi-comédie écrite et mise en scène par Fabio Marra, interprétée par Sonia Palau et Fabio Marra.

Quand on évoque la commedia dell'arte, cette auberge italienne aussi bien achalandée que sa voisine espagnole, on a tout de suite en tête une sarabande colorée de masques, un défilé de pantins difformes, une ribambelle de personnages grotesques et dans les oreilles des bruits désagréables et des voix criardes déversant des tombereaux d'injures et d'idioties.

C'est le temps des rires gras et des grosses farces, le temps du divertissement où les morts se relèvent pour recevoir des coups de bâtons...

Déjà Goldoni était passé par là pour lui rendre raison dans la belle cité de Venise. Aujourd'hui, c'est au tour de Fabio Marra de s'emparer de cette forme multiforme pour la tirer hors du rire pour le rire et de la satire pour la satire. Si "Teresina" semble reprendre des personnages masqués connus de la commedia dell'arte comme Pulcinella, il s'agit, non pas de se moquer de ce Napolitain hâbleur et lâche, mais de s'en servir pour conter une histoire simple, délicate, empreinte d'une douce mélancolie très étrangère au genre susnommé.

On est ici quelque part dans ce qu'on appelait, il y a encore peu, "la comédie italienne", cette comédie qui triompha au cinéma avec les Risi, les Scola, les Monicelli et quia pour marque de fabrique de savoir passer en un instant du rire aux larmes et de faire sans cesse l'aller-retour de l'un aux autres, sans rien d'artificiel.

Avec quelques masques, beaucoup d'astuces, un théâtre de marionnettes, un bébé dans son berceau, "Teresina" sait éviter le mélodrame et faire d'une histoire d'amour ratée un grand moment d'humanité.

Fabio Marra et sa partenaire Sonia Palau, qui sait émouvoir en poussant la chansonnette hispanique, auraient pu se contenter d'avoir réussi à alterner les larmes et les rires. Ils font encore mieux : il y a en eux une vraie poésie vibrante et évidente. Avec une infinie délicatesse, ils explorent les chemins de la vie et de l'après-vie.

Pendant cette heure gracieuse que l'on passe en leur bonne compagnie, on est de plain-pied dans le plaisir théâtral, dans cette illusion qui remplit le cœur et draine l'âme. Ce spectacle moderne, qui se dissimule presque timidement dans des habits anciens, est à la fois universel et intemporel. Une réussite que l'on conseillera autant pour les grands que pour les petits qui devraient comprendre, accepter et aimer ce conte léger et sensible.

Philippe Person



"*La naïve*" présentée par la *Compagnie Carrozzone Teatro*, fondée en 2005 par Fabio Marra, constitue autant une curiosité théâtrale qu'un spectacle sans doute unique sur Paris.

En effet, il s'inscrit à contre-courant du théâtre contemporain et aux antipodes du théâtre d'essai et de laboratoire en s'inspirant de l'essence et des origines universelles du théâtre populaire mixant la commedia dell'arte, la farce napolitaine, le mélodrame du boulevard du crime qui faisait pleurer Margot et le théâtre marseillo-pagnolesque variante transalpine.

Comme le symbole du théâtre, le masque qui rit et le masque qui pleure, cette tragi-comédie raconte un destin fatal, à Naples, dans l'Italie de l'après seconde guerre mondiale, celui de Anna (**Sonia Palau**), une petite couturière de quartier plus que naïve, généreuse et dévouée malgré les avertissements d'une voisine (**Selin Oktay**), exploitée par toute sa famille : son père (**Georges d'Audignon**) qui continue d'exercer sa tyrannie domestique, son frère et sa belle soeur coucous et pique assiettes patentés (**Aliona Kourepov** et **Aurélien Gomis**) et son mari fainéant et infidèle (**Fabio Marra**).

Ecrit et mis en scène par **Fabio Marra**, et interprété avec empathie et conviction par des comédiens formés au mime, à la pantomime et au clown dans un petit décor au réalisme misérabiliste, le spectacle procède à un mélange détonnant du comique et du pathétique axé sur la dramaturgie du corps qui s'investit dans le théâtre de troupe et de tréteaux.

MM

THOMAS LE THEATROPHILE

TERESINA



Teresina ou l'esprit facétieux et endiablé de la commedia dell'arte
Fabio Marra affectionne le Théâtre de Poche. Après y avoir joué *La Naïve*, le metteur en scène et dramaturge italien au talent fou remonte sa première pièce, *Teresina*, un bel hommage à sa patrie et à ses traditions littéraires séculaires. Une bulle de fraîcheur et de vivacité irisée d'une émotion palpable.

Le rideau se lève sur deux personnages masqués et costumés. Espiègles, ils invitent le public à se laisser emporter par une histoire d'amour burlesque et malheureuse. Nos deux compagnons sont liés par le sang : Pulcinella accompagné par son fils Emanuele sillonnent les routes de France en officiant comme charlatans ambulants. Le père, ivrogne notoire et artiste raté, s'en prend sans cesse à son fils, forcé d'assumer le rôle d'adulte face à ce parent irresponsable. Ensemble, ils vont nous raconter l'histoire de Teresina, la mère d'Emanuele, de sa rencontre avec Polichinelle à son abandon en passant par la reconquête de ce bon à rien jusqu'à sa mort.

La pièce de Fabio Marra frappe par la rigueur et la finesse de sa structure dramatiquement efficace et très littéraire. Constituée d'un récit cadre qui débute et clôt l'action et d'un récit enchâssé, analep se racontant les tribulations du couple, *Teresina* est maîtrisée du point de vue de l'écriture. Jouant constamment sur un va-et-vient temporel ainsi que sur un procédé vertigineux de mise en abyme, la pièce séduite par sa construction carrée, rehaussée par un jeu solaire et rayonnant, emblématique de l'esprit de la troupe du Carrozone Teatro.

En parlant de troupe, on est un peu étonnés de ne voir que deux acteurs sur scène, habitués que nous sommes à des pièces plus chorales chez le dramaturge. Le rendu se veut plus intimiste, plus resserré, et le tandem Sonia Palau et Fabio Marra fait des étincelles sur scène.

Comme à l'accoutumée, Fabio Marra fait le show et s'amuse comme un fou : il cabotine avec délice et nous régale de ses mimiques bien à lui. Son jeu est gourmand, entier, authentique, c'est un vrai bonheur de le voir évoluer en Polichinelle. Sonia Palau offre un contrepoint plus émouvant, très digne en mère courage révoltée par son abandon mais déterminée à enflammer de nouveau le brasier de l'amour. Elle incarne aussi le fils Emanuele avec une tendresse blasée délicieuse.



Le dramaturge reprend les codes inhérents et spécifiques à ce genre théâtral italien qu'est la commedia dell'arte et les intègre avec un respect amusé : les coups de bâton pleuvent, les travestissements sont légion, les masques sont de la partie et l'humour de répétition fait mouche. On rit de bon cœur de ces quiproquos qui s'enchaînent à toute allure.

Des éléments de mise en scène créent la surprise : l'un des meilleurs moments du spectacle se trouve au tout début lorsque Fabio Marra, dans un effet de poupées russes, joue le rôle du marionnettiste qui interprète pour son public l'histoire du couple. Le castelet de marionnettes à gaine est superbe, Fabio Marra se sert avec une dextérité folle des deux marionnettes et l'on suit subjugués ce court épisode qui raconte la rencontre des deux amoureux lors d'une foire. L'effet est saisissant et l'on souhaiterait même que cet instant se prolonge tellement il est réussi.

Vous l'aurez compris, en allant voir Teresina, vous êtes assurés de passer une délicieuse soirée. Placée sous le signe de l'hommage à la commedia dell'arte, la pièce nous entraîne dans un tourbillon de vitalité lumineuse, ponctué de nuages plus sombres et plus émouvants. Félicitations encore une fois à ce duo d'acteurs sensationnels, qui a mis tout le monde d'accord lors de la première. Il ne fait aucun doute que Fabio Marra est un jeune metteur en scène / dramaturge / acteur plus que prometteur et qu'il deviendra sans problème une étoile montante du théâtre dans les années à venir. Bravo.

GLADSCOPE

RAPPELLE-TOI



Qu'est-ce que je regrette de ne pas avoir découvert cette compagnie plus tôt ! On me parle depuis longtemps de La Naïve, grand succès du OFF joué récemment au Poche Montparnasse à Paris, mais j'étais loin d'imaginer l'énergie que j'ai vue hier.

La deuxième création de la compagnie Carrozzone Teatro, *Rappelle-toi*, nous emmène au cœur de l'Italie, à la rencontre de Nadia et de son frère Giacomo. Nadia vit seule avec son père, Giacomo est parti depuis quelques années et ne veut plus entendre parler d'eux... Mais quand la maladie s'installe dans la famille, Nadia décide de partir à la recherche de son frère... et de son passé.

Pourquoi Giacomo a peur d'être enfermé dans les toilettes? Qu'est-il arrivé à leur mère? Pourquoi leur père est-il si égoïste et si froid ? *Rappelle-toi* nous dresse un portrait pétillant et intelligent d'une famille pleine de secrets. Elle nous interroge sur le poids du passé et les clefs de notre présent.

C'est drôle, fin et joliment rythmé par les accents italiens des comédiens. Le côté burlesque est ici maîtrisé à la mimique près.

La pièce commence comme une très bonne comédie, dans la salle ça se marre.

Fabio Marra a ce talent de nous faire rire, de bon cœur, mais de ne jamais perdre son objectif: nous toucher, nous faire réfléchir.

Il déclenche nos sentiments par le rire. Petit à petit, une fois notre attention captivée et nos tensions relâchées, ils installent l'histoire et distillent progressivement l'émotion... Je ne vous cache pas que j'ai fini en larmes et je ne sais pas si c'est l'effet Avignon, mais je continuais même à pleurer en sortant de la salle.

Je vous recommande vivement de trouver une petite place pour *Rappelle-toi* dans votre planning du festival.

Pour les parisiens, je ne manquerai pas de vous prévenir dès que l'une des pièces est programmée. Ils ont en projet de s'installer de nouveau au Poche-Montparnasse avec Teresina.

A suivre, absolument!

Gladys Lioné

Vi(e)sions

Dans les chaussures d'un autre de Fabio Marra

Pendant que les politiques et l'opinion publique s'interrogent sur l'évolution des mœurs dans le couple, le théâtre, comme en miroir, est traversé en même temps des mêmes questions contemporaines. Sur le ton de la comédie à l'italienne directement héritée de la commedia dell'arte, Dans les chaussures d'un autre de la compagnie Carrozzone Teatro présente trois

*points
couples en tous différents, mais reliés par cette question de l'identité.
Face aux attentes d'un père, les besoins d'une épouse ou celui d'un mari, comment, dans
société
la d'aujourd'hui, être et avoir ?*

*Et c'est sous le couvert du rire que Fabio Marra, auteur et metteur en scène de la pièce,
va s'ingénier à répondre à cette question.
il est Giovanni, véritable
Dans Les chaussures d'un autre, sa sixième création, Arlequin*

*qu
i illumine ce contexte grave et sérieux de sa maladresse drôle et touchante. Il est le
véritable bol d'air de la pièce et le personnage qui va relier tous ces couples tiraillés entre
l'amour et la raison. Le temps d'une scène hilarante, il convoque même le vaudeville avec
le coup classique du mari qui se cache dans le placard pour mieux surprendre les
intention
s de sa femme. Et l'instant d'après, il donne naissance à une histoire d'amour des
plus émouvantes avec une femme transsexuelle (Sonia Palau, poignante) qui cristallise
pratiquement à elle seule toutes les questions soulevées par le texte.*

*Suivant le ton à la fois tragique et comique de la pièce, la mise en scène jongle avec intelligence
entre les deux intérieurs des appartements séparés par une simple cloison pour
éclairer les zones d'ombres et de lumières de ces différents couples. Dans des parallèles*

*troublant
s, symbolisés justement par ce mur, qui se rejoignent au fur et à mesure de la
pièce, le spectateur assiste à ces couples qui se font, se défont et même se fondent,
entre
rires et larmes. Et au cœur de ce chassé-croisé amoureux, c'est la propre force
intérieure de l'homme dans son combat au quotidien et dans le couple qui est remise au
fin préférera d'ailleurs laisser certaines réponses en suspens,
centre de tout. La comme
pour poser d'autres questions au spectateur, plus intimes.*

*Une seule certitude subsiste pourtant au moment du salut final : celle d'avoir découvert un
comédien
auteur qui impose un style et une énergie sur scène qu'on tient à revoir au
plus vite.*

Damien Virgitti



La naïve de Fabio Marra.

Un appartement d'un quartier populaire de Naples. Y vivent Anna, seule à faire « bouillir la marmite », travaillant sans relâche comme couturière en chambre, son vieux père, M. Gennaro, un peu parasite, beaucoup insupportable, son mari Federico, faible, veule et lâche, chômeur professionnel, séducteur impénitent, et puis son frère Stefano, autre chômeur professionnel, venu squatter avec sa femme Sofia, petite évaporée.

Anna est la Naïve. Naïve ? Elle est plutôt confiante, aimante, optimiste vis-à-vis du genre humain. Loin d'être crédule, elle sait qu'on l'exploite, qu'on la trompe, mais elle espère envers et contre tout que les problèmes se régleront, que son mari s'amendera. Péripéties, rebondissements, quiproquos. Situations comiques et moments de tension, voire de cruauté : c'est une comédie, c'est également une tragédie, comme la vie.

Créée à Paris, au théâtre de la Girandole en mai dernière, jouée lors du festival d'Avignon en juillet, la pièce a été écrite par un jeune napolitain, Fabio Marra, qui par ailleurs incarne l'infidèle et égoïste Federico. Fabio Marra a fondé en 2005 avec la compagnie Carrozone Teatro, dont les spectacles s'articulent autour de ses textes. Ceux-ci s'inspirent de la commedia dell'arte, mais la revisitent – et tombent les masques. Finita la commedia. Derrière le rire, pointent les larmes.

Marie Pierre Larrivé.

TERESINA



Deux figures mythiques de la commedia dell'arte, deux amoureux querelleurs... Tels sont l'espiègle Pulcinella et sa dulcinée, Teresina. A coups de bâton, de répliques et de jeux de rôles, ils ne vont pas arrêter de tester leur amour...

La pièce commence par l'entrée de Pulcinella et son jeune fils, Emmanuele. Ce sont deux marionnettistes ambulants qui tentent d'alpaguer la foule afin qu'ils puissent venir découvrir la fabuleuse, la miraculeuse histoire d'amour entre Pulcinella et Teresina.

Celle-ci, amoureuse, se prépare à épouser le charismatique Pulcinella mais la veille du mariage, il s'enfuit pour d'autres contrées. Lorsqu'on annonce son retour, Teresina sera prête à tout pour le reconquérir et lui présenter son fils qu'il ne connaît pas. L'auteur-metteur en scène, Fabio Marra réussit le pari de s'inspirer de la commedia dell'arte tout en l'adaptant à nos goûts modernes. Les personnages de Teresina et Pulcinella sont encore bien d'actualité.

Les deux comédiens communiquent avec le public en utilisant aussi bien le verbe que le masque. Le jeu des corps amplifient cette comédie humaine.

Pourtant, nous rions aux éclats tout au long du spectacle, une réelle force dramatique se dégage. Les situations sont comiques mais les personnages nous touchent par leurs justesses actuelles ; la situation d'une jeune mère célibataire ou celui de cet homme-enfant qui a peur d'être emprisonné dans une vie de famille rangée.

Des personnages, à la fois burlesques et tragiques, admirablement interprétés, réussissant à nous transporter à l'époque du théâtre populaire napolitain.



LA NAÏVE

Entre rires et pleurs

C'est en traversant le Quai de Valmy que nous nous retrouvons devant l'espace Jemmapes ; théâtre dédié pour ces quelques représentations à la troupe du Carrozzone Teatro ; à la rencontre de La Naïve, création du jeune dramaturge et comédien Fabio Marra. Installés confortablement, on ne tarde pas à entendre un air déjà entendu, nous plongeant dans une atmosphère d'une Italie traditionnelle. Où l'on s'imagine bien à table, manger des tagliatelles, entourés de la typique Familia. Sous la lumière tamisée, conviviale, on a presque envie de saluer son voisin qui peut bien avoir 7 ou 77 ans. Toutes les générations sont réunies. On s'attend à des couleurs chaudes, on a envie d'être dans un univers haut en couleur. Le rideau se lève, le silence se fait dans la salle, on regarde Anna, notre belle petite tisseuse, on sait que c'est elle la Naïve, elle le porte sur son visage comme un masque. Assise seule, à une simple table, dans un univers plutôt morn et pauvre réduit presque au strict minimum, elle se livre à la seule tâche qui permet à sa famille de subsister, la couture.

Nous voyons passer sous nos yeux des tranches de vie quotidiennes mêlées à des comportements burlesques voire totalement farcesques de certains personnages dans ce petit appartement d'un quartier populaire. Le couple que forme Anna et Federico paraît modeste, simple, sans grande ambition. Il espère en un avenir plus prospère. Mais pour cela ne faudrait-il pas trouver ne serait-ce qu'un petit travail Federico ? Au milieu de cette situation qui nous apparaît assez difficile, surgit à tout moment des gags. Le personnage du beau-père Mr Gennaro, trop envahissant, ne rend vraiment pas la vie plus facile à Federico et ne manque pas de l'humilier dès qu'il le peut ! Il s'amuse à vendre les vêtements de son gendre, à boire tout son café, situations auxquelles le public ne manque pas de rire ! Mais la situation ne s'arrange pas, ce sont maintenant les personnages du frère Stefano et de sa femme Sofia qui viennent

vivre sous le toit de notre charmant trio. Ceux-ci ne s'y gênent guère, chassés de leur maison, sans un sous, ils n'allègent pas le pauvre moral de Federico, à bout de nerfs. Hélas nous sommes bien loin du compte, peu à peu on découvre que Federico et Sofia cachent leur relation, pauvre Anna. Ce qu'ils ne tarderont pas à apprendre est que cette dernière attend un enfant. Puis c'est au tour de la meilleure amie d'Anna de s'en mêler, femme libre, mademoiselle qui sait tout ! Chaque personnage mène ses propres stratagèmes pour arriver à ce qu'il veut. Seule la pauvre Naïve, se laisse entraîner dans ce tourbillon de mensonges. La fin en dit bien long.

Histoires de tromperies, envahissement, mal être, égoïsme et On monotonie... s'attendait pas à quelque chose d'aussi dramatique, mais plutôt à un bon canevas de a commedi dell'arte. Non ! Celui-ci tend vers un plus grand réalisme, une espèce de comédie, où le rire est la meilleure arme.

On ne s'ennuie pas, et on se prend au jeu, on serait presque surpris de tout ce qui arrive. De rebondissements en rebondissements, de farces en farces, on s'arrête devant ces personnages qui nous touche, nous font rire, nous attriste, ou nous révulse presque. Les personnages sont de véritables taches de couleur qui animent cette scène morte.

On retiendra la performance de Fabio Mara en Mr Gennaro, qui heureusement est là pour nous faire rire, mais aussi celle de Sonia Palau en Anna, qui se retrouve seule face à la cruauté de son mari et nous livre ses sentiments les plus douloureux.

De nos jours, pouvons-nous encore faire aveuglement confiance en notre prochain comme Ann a le fait ?

Elle nous y donne vraiment envie malgré tout. C'est à travers chaque personnage, que nous percevons un aspect différent du monde, cocasse ou grinçant. Fabio Marra a su avec finesse mêler drame et comédie farcesque, on ne saurait les dissocier pour notre plus grand plaisir.



La naïve
De Fabio Marra

Cette tragicomédie italienne met en scène une famille d'ouvrier très pauvre condamnée à vivre ensemble. Il y a du burlesque dans cette pièce originale. Les comédiens excellents nous font rire face aux difficultés de la vie quotidienne. Anna la Naïve ne veut pas voir la réalité de la vie.

Comédie familiale très burlesque pour public adulte.

TERESINA

Théâtre napolitain et Commedia dell'Arte à Paris, au Théâtre Le Funambule de Montmartre, jusqu'au 18 novembre 2014. Invitations et tarif réduit pour les lecteurs d'Altritaliani. Spectacle en français. Ma chi è Teresina?

napoletano risponderebbe subito: speriam
Beh chi ama il teatro l'amante di Pulcinella! E o
che a nessuno venga in mente di chiedersi chi sia Pulcinella. Sì proprio lui, un servo
vivere
furbo, animato dalla fame e dalla voglia di nell'ozio. Pronto a travestirsi pur di
evitare il lavoro e la guerra, ciarlatano e incostante. Conosciuto, inoltre, per il suo
«libertinaggio
» amoroso, cosache certo non piace a Teresina.

È ovviamente il tragicomico a farla da padrona in “**Teresina**” la tragicommedia, appunto, del **Carrozzone Teatro (compagnia fondata da Sonia Palau e Fabio Marra) che torna ad esibirsi a Parigi fino al 18 novembre.**

Commedia
Ed è la dell'Arte a ispirare questi giovani ragazzi italiani (che recitano in
quell differenti
francese), il cui obiettivo è o di mescolare generi differenti e discipline.
“Abbiam tragicommedi dell
o scelto come genere teatrale la a – dicono i fondatori a
Compagni peggior
a - perchè desideriamo donare al pubblico la possibilità di trovare nel e
dei drammi il migliore antidoto: il riso”.

E si riderà con Teresina, spesso di un riso amaro. Sono i ricordi di Pulcinella a
trasportarci appunto
nel passato, quello rappresentato dalla sua amante: Teresina, che
prenderà vita per mostrarci i suoi drammi e le sue passioni.

Ambientato nel
XVI secolo, Teresina racconta la storia di una donna che, a seguito di una
lunga assenza del suo amante, Pulcinella, decide di mettere alla prova la sincerità dei suoi
sentimenti e lo fa nel più classico dei modi, ovvero fingendo di avere un altro amore:
Pulcinella

Capitano Tempesta. E proprio contro questo guerriero sanguinario dovrà battersi
riconquistare
se vorrà Teresina.

Se amate il teatro e la tragicommedia e non potete fare a meno di Pulcinella, beh non perdetelo.



La Naïve de Fabio Marra. Autore e attore italiano, Fabio Marra ci presenta una commedia napoletana di costume. Nell'appartamento di una coppia che ospita il suocero e i cognati viviamo l'ironia, le grida, le discussioni, le speranze e delusioni... Qui si scontrano si lacerano e si rompono tutte le relazioni umane. La semplicità della padrona di casa suona come una lotta per la speranza contro l'ozio la menzogna e il tradimento. Un rifiuto della crudeltà. Un atto di coraggio gettato nelle profondità delle piccolezze umane. La fiducia sconfiggerà l'egoismo? Una tragicommedia familiare, amara e toccante.



LA VOCE degli Italiani
in Francia

LA NAÏVE de Fabio Marra

Cette pièce de théâtre composée de comédiens de différentes nationalités, nous transporte dans un quotidien italien familial. L'accent italien des comédiens, les farces du père de famille avec son gendre, le rythme de la pièce, les jalousies, les adultères, les mensonges entre les personnages, créent les rebondissements et forgent la dramaturgie pour passer un excellent moment de comédie à l'italienne !